

Une nouvelle clé du progrès

Ce numéro de *L'Actualité Chimique* présente deux articles du même thème - la valorisation du butadiène et des coupes C_4 - l'un où l'industrie expose les problèmes difficiles de production qu'elle rencontre, l'autre où la recherche fondamentale fait état des travaux importants et d'un grand intérêt théorique en catalyse, entrepris à l'université pour contribuer à la résolution des problèmes de l'industrie pétrolière.

Nous sommes heureux de pouvoir illustrer ainsi la fécondité de la collaboration entre l'industrie et la recherche de base. Cette collaboration ne date pas d'aujourd'hui, mais elle est toujours actuelle ; elle prendra certainement à l'avenir une importance croissante, et sans doute une dimension nouvelle : en témoignent par exemple les réalisations mises en œuvre dans ce sens par le département des Sciences chimiques du CNRS en liaison avec des groupes d'entreprises chimiques, ou les efforts accomplis par l'Union des Industries Chimiques qui, après avoir rédigé son très intéressant rapport « *Science et technologie pour l'Industrie chimique* » (voir *L'Actualité Chimique*, 1996, 4, p. 27), a constitué avec la Société Française de Chimie des groupes de travail mixtes industrie-recherche publique destinés à dégager les sujets de recherche fondamentale de nature à apporter des solutions aux problèmes qui freinent ou qui bloquent actuellement l'évolution et le développement de l'industrie chimique.

Le gouvernement a d'ailleurs repris cette démarche à son compte en lançant les programmes Reactif et Technologies-clés (voir *L'Actualité Chimique*, 1996, 6, p. 23), qu'il assortit d'un important soutien financier.

La nouveauté de ces différentes et heureuses initiatives réside dans la recherche d'objectifs communs à plusieurs entreprises et à plusieurs laboratoires. Cette mise en commun de problématiques - certes suffisamment éloignées des préoccupations immédiates de production pour éviter les problèmes de confidentialité -, de ressources intellectuelles et d'équipements expérimentaux traduit, en tous cas en France, une véritable révolution dans les conceptions. Des collaborations ponctuelles entreprise-laboratoire, certes souvent fructueuses, on passe à la constitution de réseaux, aux objectifs beaucoup plus ambitieux se situant dans le moyen ou le long terme. Mais, comme l'ont souligné à plusieurs reprises de hauts responsables de l'industrie chimique, cette révolution s'impose : l'industrie est à la croisée des chemins. Ou bien les habitudes antérieures sont conservées telles quelles, et l'industrie ne pourra plus faire face aux conséquences de l'accélération de l'innovation, à l'obsolescence de plus en plus rapide des produits industriels, aux contraintes de la compétition internationale, aux problèmes considérables que soulève l'accroissement des populations et la recherche du bien-être pour chacun. Ou bien elle transcende les problèmes de gestion à court terme et trouve ainsi un soutien puissant dans notre potentiel remarquable de recherche publique, et elle a toutes les chances de rester dans le peloton de tête de la production industrielle mondiale.

Il est, je crois, fort satisfaisant pour les laboratoires de recherche de percevoir le rôle clé qu'on leur demande de jouer dans la résolution des grands problèmes de notre société, tout en y trouvant des sujets de recherche présentant le plus souvent un grand intérêt au plan fondamental.

G. Montel
Rédacteur en chef